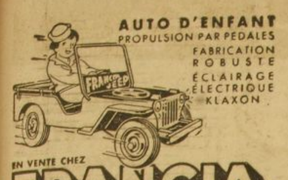
AUTO D'ENFANT
PROPULSION PAR PEDALES
FABRICATION ROBUSTE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
KLAXON
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 4 février :
Dans la matinée, ondées avec rares éclaircies. Vent sud-ouest s'accentuant dans la soirée. Température en hausse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 500 — 2 fr. MARDI 5 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

UNE IMITATION EST TOUJOURS UNE TROMPERIE EXIGEZ LA VÉRITABLE LAME ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

LA BATAILLE DES COMPRESSIONS ET DU RAVITAILLEMENT EST ENGAGÉE

Mais déjà contre la "hache"

TILLON défend ses armements MICHELET ses effectifs et NEUMEYER ses fonctionnaires

UNE grande semaine politique, « la semaine de la hache », s'ouvre aujourd'hui. Elle fixera les Français sur les possibilités du nouveau gouvernement dans le double domaine du redressement économique et de la stabilité politique.

Né au milieu des pires difficultés, le cabinet Gouin n'en a pas moins pris courageusement le départ. Son chef n'a pas caché au pays la gravité de la situation. Il s'est prononcé pour un programme d'économies massives, appuyée par un vote massif de l'Assemblée. Il s'agit maintenant d'entrer dans la voie des réalisations et tout aussitôt les divergences qui semblaient s'être dissipées au vent des grandes déclarations parlementaires réapparaissent aussi nettes, hélas ! qu'avant la crise.

Si 80 % des Français — d'après une récente enquête de l'Institut d'opinion publique — réclament la réduction des crédits militaires, ceux-ci trouvent de vigoureux défenseurs en la personne des ministres de l'Armement et des Effectifs. M. Tillon, communiste de stricte obédience, déclare avec force qu'il « veut bien être le ministre de la reconversion, mais pas celui du désarmement » et M. Michelet, M.R.P. convaincu, s'emporte jusqu'à affirmer qu'il « ne laissera pas réduire la France au rang d'un pays balkanique ou sud-américain ». Propos imprudents, qui plongent son collègue M. Georges Bidault dans la consternation et qu'il lui faut ensuite démentir.

M. Tillon fait cependant quelques propositions précises. Il offre d'affecter à des fabrications civiles : tracteurs, fusils de chasse, produits pharmaceutiques, une partie des usines d'armement qui apporterait ainsi une aide efficace au redressement de la production nationale. Mais il s'oppose résolument à toute diminution du potentiel industriel de nos arsenaux qui, restant sous le contrôle de son ministère, continueraient à travailler pour la défense nationale. « Si la France, a-t-il dit, veut garder ses alliés, elle ne saurait, sans faillir, renoncer à ses armements. »

M. Michelet tient à ses effectifs...

Quant à M. Michelet, il trouve, pour défendre ses effectifs, le précieux appui de l'état-major. Le général De Lattre de Tassigny s'est fait, samedi auprès de M. Félix Gouin, l'avocat chaleureux de ses deux ministres. Seul, le général Juin, si nous sommes bien informés — et nous croyons l'être — a maintenu la thèse dont il est le promoteur, à savoir que la France pouvait parfaitement se contenter d'une armée de 400.000 hommes au plus, bien motorisée, bien équipée et bien armée.

Enfin, M. Michelet se retranche derrière une autorité plus haute encore, celle du général de Gaulle, qui s'opposait, le 1er Janvier, aux réductions des crédits militaires et qui, dans une préface à « Servitude et grandeur militaires », que publie un nouveau périodique, affirme dans une phrase sybilline que « jamais l'orgueil des armes ne fut plus justifié ni plus nécessaire. »

La tâche de M. Philip, qui estime de son côté pouvoir réduire d'une centaine de milliards les dépenses militaires, apparaît, dans ces conditions, singulièrement difficile.

Les fonctionnaires regimbent...

Un autre obstacle, tout aussi redoutable, l'attend avec la réduction du nombre des fonctionnaires. 87 % des Français — toujours selon l'Institut d'opinion publique — la souhaitent. Or, la Fédération des fonctionnaires regimbe et M. Neumeyer, son secrétaire général, a reçu mandat impératif de « combattre énergiquement tout projet arbitraire pris contre les seuls fonctionnaires en employant les moyens les plus énergiques pour peser sur la décision gouvernementale ».

Les fonctionnaires constituent une partie importante de la clientèle socialiste. M. Philip, quelles que soient son énergie et la pureté de ses intentions, ne pourra se dégager de cette contingence.

Banc d'essai pour M. Gouin

Devant la commission des finances comme devant l'Assemblée, les partis, dominés par leurs préoccupations électorales, vont se cramponner à leurs positions. Toute la question est de savoir si M. Félix Gouin aura l'autorité suffisante pour faire prévaloir sur les considérations particulières les mesures de salut public qui s'imposent. Il faudra plus que de menues satisfactions comme la suppression des restrictions d'électricité, à partir d'aujourd'hui dans les usines et de lundi prochain dans les foyers domestiques, comme la coordination interministérielle sur la question — non résolue encore — du ravitaillement, comme la suppression spectaculaire de quelques sinécures dorées pour redonner confiance au pays.

Mission Blum

La situation internationale n'est pas exempte de sombres nuages. M. Léon Blum, qui mettra, nous en sommes sûrs, au service de la France toutes ses subtiles qualités de diplomate, va partir pour les Etats-Unis, tenter d'obtenir un prêt de deux milliards et demi de dollars.

Les Américains ont salué l'avènement du ministère Félix Gouin avec sympathie. Ils y ont vu la renaissance de l'esprit démocratique. Ils ne se sont pas compromis plus avant. M. Byrnes s'est enfermé dans un silence prudent, laissant seulement entendre que « c'est aux actes qu'on jugerait ». Et si le gouvernement des Etats-Unis est assez réservé sur la question des emprunts européens, l'opinion publique l'est bien plus encore. Une campagne obstinée se développe pour inviter M. Truman à rester au moins dans l'expectative en ce qui concerne la France, dont la politique intérieure est à « reconsidérer » dans quatre mois, à l'échéance du mandat de la Constituante.

Nos actes nous suivent et le refus discutable du remboursement des dettes américaines de l'autre guerre risque aujourd'hui de peser sur les délicates négociations confiées au leader socialiste.

Maurice FELUT.

GOERING SAVAIT QU'IL SERAIT PENDU si le Reich perdait la guerre

(De notre envoyé spécial Henri DANJOU)

NUREMBERG, 4 fév. (par téléph.) — **Le président Edouard Benes est attendu à Nuremberg. On aménage pour lui une des trente-deux villas réquisitionnées par les Américains dans la banlieue de la ville. Le président de la République tchécoslovaque sera vraisemblablement cité comme témoin à charge par l'accusation soviétique.**

Nuremberg attend une autre personnalité dont le témoignage peut être d'un grand poids : M. Lipsky, ambassadeur de Pologne à Berlin en 1939. M. Lipsky, qui se réfugia en France (il « fit ses classes » dans l'armée polonaise, à Coëtquidan) puis en Angleterre, séjournera au Grand hôtel de Nuremberg. Il pourra raconter les journées historiques d'août 1939 où l'Allemagne affirma sa volonté d'agression. Il pourra également rapporter les propos que lui tint Goering quelque temps avant la signature du pacte germano-soviétique :

— Si jamais les Russes sont vainqueurs, je n'ai aucune illusion sur le sort qui m'attend : je serai pendu.

Et il ajouta en riant :

— ...Et vous aussi !

Voulait-on enlever Goering ?

NUREMBERG, 4 février (A.F.P.). — **Des emplacements de mitrailleuses viennent d'être installés à divers endroits du palais de justice de Nuremberg désignés comme « positions-clés ».**

« Il s'agit simplement de mesures de prudence », déclare le général Leroy H. Watson, commandant en chef la place de Nuremberg, dans un communiqué du service de sécurité.

De son côté, le correspondant de Reuter à Nuremberg se fait l'écho de rumeurs selon lesquelles on aurait tenté de délivrer Goering.

Les audiences d'aujourd'hui ont été consacrées à l'exposé de M. Faure, procureur français, qui parle au nom du Danemark, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg.

Il donne lecture d'un document nazi d'où il ressort qu'à l'ouest l'espace germanique devait comprendre la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas et la Flandre.

L'ANGLETERRE remet à la France huit navires de guerre allemands

CHERBOURG, 4 février. — MM. Michelet et Tillon sont arrivés à Cherbourg où ils assisteront aux cérémonies qui accompagneront la remise à la marine française, par la Grande-Bretagne, de cinq contre-torpilleurs et de deux torpilleurs provenant de la flotte allemande.

Un autre contre-torpilleur doit être incessamment cédé à la France par le gouvernement anglais. Ce dernier nous livrera, de plus, deux sous-marins allemands, à titre de prêt.

Tous ces navires font partie de la portion de l'ancienne flotte allemande qui a été cédée à la Grande-Bretagne en vertu des accords de Potsdam.

Les NATION UNIES CRÉERONT PEUT-ÊTRE un nouveau « pool » maritime

LONDRES, 4 février. — Le pool maritime des Nations Unies, qui contrôlait 75 millions de tonnes cessera d'exister le 2 mars prochain.

Des représentants des cinq Etats membres : Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Pays-Bas et Norvège, se sont réunis, aujourd'hui, à Londres pour préparer la liquidation de l'organisation. La Suède, qui est également membre, ne participera pas aux, délibérations préliminaires.

Il est possible que les délégués proposent la création d'un nouvel organisme chargé du contrôle du fret, mesure à laquelle la délégation américaine se montre particulièrement favorable.

NAIS ET MARIUS ont un garçon

L'adorable comédienne Jacqueline Bouvier, à la ville Mme Marcel Pagnol, a donné le jour, hier, dans une clinique de Boulogne-sur-Seine, à un gros garçon : Frédéric Pagnol. Tous nos compliments à l'interprète de « Nais » et à l'auteur de « Marius ».

A l'O. N. U., suite de la discussion russo-anglaise sur la Grèce

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 4 février. — Le Conseil de sécurité, qui continue cet après-midi la discussion du différend anglo-russe, au sujet de la Grèce, se trouve dans une situation délicate. D'un côté, M. Vichynski, au cours de son réquisitoire de samedi, a demandé le retrait immédiat des troupes britanniques en Grèce.

De l'autre, M. Bevin a posé la question suivante : « En gardant des troupes en Grèce, la Grande-Bretagne, oui ou non, menace-t-elle le maintien de la paix ? »

Il est certain que le Conseil cherchera un compromis qui lui permettra de sortir de son embarras. Plusieurs solutions sont possibles : proposer le retrait des troupes britanniques dès la fin des élections grecques, suggérer le contrôle des élections grecques par l'Organisation des Nations Unies, etc. Il n'est pas non plus impossible que M. Rendis, le nouveau ministre des Affaires étrangères de Grèce, demande, si la discussion s'engage sur la politique intérieure grecque, que le Conseil de sécurité se déclare incompétent, se fondant pour cela sur le chapitre 2 de la Charte des Nations Unies.

Les états-majors des grandes puissances des Nations Unies se réunissent aujourd'hui pour la première fois ainsi que le Comité chargé de choisir le lieu où siégera définitivement l'Organisation des Nations Unies. Ce lieu est à peu près décidé. Il sera situé à une cinquantaine de kilomètres de New-York, mais on pense que la seconde session de l'actuelle assemblée, qui devait avoir lieu en avril ou mai aux Etats-Unis, n'aura pas lieu avant le mois de septembre, afin de ne pas se tenir en même temps que la Conférence de la paix prévue pour le mois de mai à Paris.

En ce qui concerne la question iranienne, Téhéran a averti la Grande-Bretagne et les Etats-Unis que l'U.R.S.S. avait accepté officiellement l'envoi d'une mission iranienne à Moscou.

MONTY EN SUISSE

BALE, 4 février (dépêche *France-soir*). — Le maréchal Montgomery est entré en Suisse hier. Il s'est installé à la station hivernale de Saanenmœser. Montgomery séjournera trois semaine en Suisse.

Mlle VICHYNSKI voudrait s'habiller rue de la Paix...

La splendeur orientale de l'émir Faiçal Ibn Abdul Aziz ne semble guère en imposer à Zinaïda Andreïevna Vichynskaia, vêtue de la dernière création de la Tverskaïa, la « rue de la Paix » de Moscou. Mlle Vichynskaïa, professeur de droit criminel, est la fille du délégué soviétique Vichynski qu'elle accompagne à Londres, et elle souhaite aller à Paris pour s'habiller dans la vraie rue de la Paix.

MANGERONS-NOUS ?

DE LA VIANDE : nous pourrions en avoir 350 grammes par semaine si : 1° les prix étaient libres à la production; 2° les abatages contrôlés

DES LÉGUMES : Paris en manque parce que Lille, Nantes et d'autres villes les paient plus cher

DU PAIN : la ration sera difficilement maintenue

DU VIN : nous n'aurions plus que 2 litres par mois

FRANCE-SOIR s'est attaché à montrer, à propos des problèmes du ravitaillement, quelle solution on pouvait apporter pour résoudre celui de la viande. Nous allons à nouveau dire des choses simples.

En 1939, le prix moyen de vente au détail de la viande de bœuf était de 20 fr. le kilo, soit plus du tiers du prix moyen actuel.

On peut dire que les salaires sont au minimum au coefficient 3 par rapport à 1930.

Or, à cette époque, la consommation moyenne de viande de boucherie était de 2 KILOS par habitant et par mois, soit 500 GRAMMES PAR SEMAINE

Des suggestions

L'arrêté pris le 15 janvier par le gouvernement n'a rien résolu et ne résoudra rien.

Que faire alors ?

Voici des suggestions :

1° Liberté des prix à la production favorisant l'engraissement du bétail, l'assainissement et la reconstitution rationnelle du cheptel, supprimant le marché noir à la production ;

2° Contrôle des abatages permettant de contrôler la consommation et fournissant les renseignements indispensables à la fixation des rations ;

3° Fixation des rations par l'Administration en fonction des disponibilités offertes par le commerce et l'importation. Par exemple :

Ration totale 300 grammes

a) Une ration de base de 150 grammes à prix fixe (100 fr. le kilo) obligatoirement servie en viande de 1re et 2e catégories ;

b) Une ration supplémentaire — à prix libre — constituée par les morceaux de 3e catégorie.

Une bonne ration

Ces dispositions seraient de nature à ramener la viande en quantité suffisante sur les marchés des grands centres.

A Paris, les arrivages de viandes fraîches ne devraient pas descendre au-dessous d 1.500 tonnes par semaine dans les mois les plus difficiles. On pourrait facilement y ajouter 1.000 tonnes de viandes importées (conserves ou congelées). La charcuterie procurant par ailleurs de 500 à 600 tonnes au minimum, la ration serait ainsi de 300 gr au minimum.

Seuls les suppléments de régimes et ceux des travailleurs de force seraient maintenus.

La ration totale pourrait alors être portée à 350 grammes.

Légumes

La pénurie presque totale de légumes a plusieurs causes. Il y a d'abord que nous traversons les mois où, même en temps normal, la production des légumes est presque inexistante.

Il y a ensuite que, par la faute de l'anarchie administrative, on paie aux producteurs de la région nantaise ou perpignanaise, nos habituels expéditeurs, sur les lieux mêmes de la production, des prix supérieurs à ceux autorisés par le gouvernement pour la région parisienne.

Il y a encore qu'à Lille, par exemple, les endives importées de Belgique sont vendues 50 fr. alors qu'à Paris le prix de la taxe est inférieur à 40 francs.

Pommes de terre

Il y a enfin que cette année a été désastreuse pour la culture de la pomme de terre, et qu'en plus certaines expériences, certains tâtonnements des ministres du Ravitaillement successifs ont abouti à une gabegie dont le résultat a été que chaque rationnaire parisien n'a touché et ne touchera, sans doute, que 5 kilos de pommes de terre cette saison.

Pain

La ration de 300 grammes sera difficilement maintenue.

Vin

Il manque 12 millions d'hectolitres de vin. Nous n'aurons plus quatre litres par mois. On a parlé de deux litres.

LA MARQUISE N'ÉTAIT QU'UNE FAUSSAIRE

Renée - Fernande-Alice Saffroy, 56 ans, avait des ambitions aristocratiques. Pour faciliter ses escroqueries, elle avait en 1934 enlevé de l'hospice d'Ivry, où il était soigné pour paralysie générale, le marquis Félix Rola de Rosycki, et l'avait épousé. Puis, devenue marquise, elle s'était lancée dans la grande escroquerie.

Sa dernière en date la conduit cet après-midi devant la 13e chambre correctionnelle où l'assisteront Me Théodore Valensi et Me de Vésinne-Larue.

A l'aide de faux, elle avait tenté d'escroquer à la Compagnie des Filles de la Charité la somme de 199.140 livres sterling.

Mais des experts furent commis pour examiner la validité des documents fournis par la fausse marquise. Et l'on s'aperçut que celle-ci avait contrefait la signature de la sœur Kaplsa, visitatrice de la province de Yougoslavie, à laquelle, profitant de la difficulté des communications, elle prétendait avoir prêté de l'argent.

Les cafés seront ouverts jusqu'à minuit

A partir d'aujourd'hui 4 février :

— Les cafés resteront ouverts jusqu'à 24 heures.

— Les établissements de nuit, jusqu'à 2 heures du matin.

LE GÉNÉRAL CATROUX serait nommé Grand Chancelier de la Légion d'Honneur

Nous croyons savoir que le général Catroux serait prochainement nommé Grand chancelier de la Légion d'honneur. Cette nomination ne sera effective que lorsque Moscou aura donné son agrément à la personnalité qui lui succèdera comme ambassadeur en U.R.S.S. On sait que le précédent gouvernement avait un moment pensé à confier à nouveau au général Catroux la coordination des affaires d'Arique du Nord

9 INDUSTRIES-CLÉS INTERDITES EN ALLEMAGNE

BERLIN, 4 février (A.P.). — Les autorités alliées viennent d'annoncer l'interdiction, en Allemagne, de neuf industries-clés : celles de l'essence et du caoutchouc synthétique, la fabrication des machines-outils et des tracteurs agricoles lourds, la production de l'aluminium, du magnésium, de l'ammoniaque synthétique, de certains produits chimiques d'importance militaire, et la fabrication des roulements à billes.

Le général William H. Draper, chef de la division économique américaine, a souligné que les quatre puissances occupantes ont mis l'Allemagne sur la voie d'un pays d'agriculture et d'industrie légère.

LE "RICHELIEU" REVIENT

Le cuirassé français « Richelieu » venant d'Indochine arrivera à Toulon dans la matinée de samedi.

Des cérémonies sont prévues à cette occasion auxquelles M. Edmond Michelet, ministre des Armés, a l'intention d'assister.

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM (1)

7 PELLES ET 1 BROUETTE pour faire les routes de l'Equateur

LE PRÉSIDENT IBARRA A DÉCLARÉ LA GUERRE A L'IVROGNERIE LA PAUVRETÉ ET L'IGNORANCE

(De notre envoyée spéciale Renée PIERRE-GOSSET)

QUITO, .. février. — Velasco Ibarra, président de la République de l'Equateur, n'a rien du tribun, rien du démagogue. Il ne fait pas de discours. Il ne promet ni monts ni merveilles. C'est simplement un homme de cabinet, très cultivé, bon, honnête et humain — très au-dessus de son peuple — et qui tente de mettre sa bonté et son honnêteté à l'échelle de la nation. Pourquoi diable est-il alors si populaire ?

C'est que l'Equateur de 1945 se sent enfin un besoin instinctif, organique, de stabilité. Depuis la proclamation de la République en 1830, ce pays, à la politique aussi volcanique que sa sierra, a déjà eu quatorze constitutions (en plus des douze gouvernements de la dernière décade). C'est que ce petit pays pacifique sort de sa guerre de 1941 avec le Pérou, qui l'a laissé exsangue et amputé d'un morceau de territoire. C'est enfin qu'il devient urgent d'y mener une roide bataille contre la pauvreté, contre l'ignorance, contre l'ivrognerie : les gouvernements précédents ont préféré apprendre à boire à l'Indien (qui avait d'ailleurs des dispositions certaines) et faire de l'alcool un monopole d'Etat...

La popularité d'Ibarra repose sur l'espoir qu'il donnera enfin à l'Equateur la stabilité politique, la paix définitive avec son trop puissant voisin, les améliorations sociales nécessaire. Une paille...

L'Eden des Andes

La richesse, ici, c'est la terre, ce sont ses produits. Or, l'agriculture est précisément un des problèmes majeurs d'Ibarra.

La campagne équadorienne, il faut la voir de près, sentir sa saveur, respirer son odeur, voir sa grasse terre rouge. Sur les routes de la montagne, des processions de petits ânes, qui semblent marcher précisement sur deux pattes, tant des paniers de fruits à la ville. Ils sont tout chargés de pamplemousses, de ces petits citrons à peine plus gros que des noix, à la peau fine et si juteux, de ces chirimoyas qui ressemblent à des grenades (je veux dire des grenades suivant la terminologie militaire) mais qui, fendues de l'ongle, donnent une crème douettée délicieuse, à goût de fleur. On raconte encore à Quito que Humboldt envoya jadis à Guillaume II trois de ces fruits et qu'en retour le Kaiser le nomma baron de la Chirimoya. Mais je m'égare...

Des champs, des prairies jaillissent la grande herbe de la canne à sucre au vert rafraîchissant, le maïs chevelu. Cela, c'est la Sierra, son climat perpétuel de printemps anglais ; cette grosse pluie quotidienne qui tombe régulièrement à cinq heures et qui donne au pays toutes ses richesses ; son soleil couchant, ponctuel, tous les jours de l'année à six heures.

Il existe un deuxième Equateur, plus conventionnel, moins inattendu. Il suffit d'aller le chercher sur la côte, à Guayaquil. Là, ce sont d'autres richesses qui s'étalent. Des containes d'embarcations viennent à votre rencontre. Elles sont faites du tronc creusé du balsa, cet arbre étonnant dont l'Equateur possède 80 % de la production mondiale (la presque totalité de cette production appartient à un Français), au bois plus léger que le liège, aussi résistant que les bois les plus durs. Les Anglais en achetaient par énormes quantités, pendant la guerre, pour faire leurs avions Mosquitos.

Les cargos chargés de bananes, de coton, de café, du meilleur cacao du monde, de caoutchouc, de riz, d'aguardiente, de rhum blanc glissent pesamment sur l'eau bourbeuse et malsaine du fleuve, survolés par les pélicans au vol lourd de bombardiers, sous un ciel bas, gris de fer.

C'est ici, au bord du fleuve, qu'on fabrique ces chapeaux fins et souples à 25 sucres pièce (cent francs) qui s'en iront coiffer des millions de têtes sous le nom de panamas (mais ce n'est plus un secret pour personne que les panamas ne se sont jamais fabriqués au bord du canal). Tout bon Equadorien vous dira que les panamas devraient s'appeler Jipijapa — ce qui est vrai — et qu'ils sont faits de paille de palmier tressée sous l'eau — ce qui ne l'est pas...

Les haciendas périclitent

Et en quoi, me direz-vous, tous ces trésors posent-ils un problème au président Ibarra ?

Le fait est là. Ils sont quelques-uns à posséder cette richesse, quelques grandes familles dont les haciendas, dont les chacras embrassent des centaines de milliers d'hectares. Avant la guerre, ils s'en allaient dépenser ces revenus en Europe, à Biarritz, à Cannes... Mais on n'a pas renouvelé le matériel agricole usé ; les majordomes, après s'être enrichis — ce qui n'était qu'un moindre mal considéré sous l'angle de l'économie générale du pays — ont laissé les entreprises péricliter : la production a baissé et chaque année a marqué une moins-value du capital national.

Le remède, le gouvernement a d'abord essayé de le trouver dans l'immigration pour remettre en valeur les terres appauvries et puisque quatre millions d'habitants n'y suffisaient pas. L'Equateur a accepté par milliers les Syriens et les Libanais, plus d'un seul coup vingt mille Polonais, Tchèques, Juifs allemands victimes de Hitler. Au lieu d'aller vers la terre, ils ont accaparé le commerce.

Aujourd'hui, l'Equateur a compris. Velasco Ibarra a décidé de n'admettre que les familles d'immigrants possédant 5.000 dollars et décidés à les investir dans une propriété agricole. Si vous vous trouvez dans ces dispositions, vous serez accueilli à bras ouverts...

1.800.000 illettrés

Un autre problème a été créé par les immigrants dont certains — comme partout — étaient bel et bien nazis. On m'a montré une maison dont le toit portait une énorme croix gammée. A Quito, à dix mille kilomètres de Berlin à vol d'oiseau, cinq cents nazis furent arrêtés d'un coup dans une ville de moins de 150.000 habitants.

Autres problèmes encore (il y en a tant) : la pauvreté, l'ignorance. Pour réduire le nombre des illettrés, l'Equateur a entrepris la réalisation d'un plan quinquennal qui se terminera le 1er janvier 1950 A cette date, espère-t-on, 1.800.000 adultes auront appris à lire et à écrire. L'affaire a ceci de curieux qu'elle a été entreprise par l'Union nationale des Journalistes. Des centaines de comités furent montés dans les villages andins et amazoniens. Une pression fut faite sur le prêtre, l'instituteur et le maire de chaque localité, pour qu'ils s'allient provisoirement dans l'effort commun. La méthode est neuve : on montre aux « patients » des panneaux portant des dessins et à l'intérieur de ces dessins — en grandes lettres — ce qu'ils représentent : vache, main, maison. Quand la notion de l'idéogramme leur est bien entrée dans la tête, on passe au tableau suivant. Les meilleurs élèves sont cités dans les journaux de la capitale et le certificat de fin d'études est un « diplôme de citoyenneté », signé personnellement par le président de la République. Par ces procédés ingénieux, l'Equateur espère compter en 1950, 55 pour cent d'illettrés de moins, le président 1.800.000 électeurs de plus et les journaux équadoriens 1.800.000 nouveaux abonnés.

Une seule brouette

Le gouvernement Ibarra veut aussi construire des routes Décidant de prendre l'argent où il était, il soumit la Banque centrale à un emprunt forcé de 85 millions de sucres. La Banque rechigna, puis paya. Mais lorsqu'il fallut passer à l'exécution, le ministère de l'Agriculture s'aperçut qu'il ne disposait en tout et pour tout que de sept pelles et d'une brouette.

Ici, Velasco Ibarra — comme tous les chefs de gouvernement d'Amérique latine — aborde la deuxième série de problèmes dont la liste s'allonge devant lui : les problèmes extérieurs.

Où acheter les machines, sinon aux Etats-Unis ?

Jusqu'alors l'Equateur était le seul pays du continent qui n'eut pas bénéficié de crédits américains, et, grâce à son économie basée sur les produits de son sol, possédés par des familles autochtones, était beaucoup moins dépendant que les autres des intérêts commerciaux étrangers. A partir de 1940, les Etats-Unis devinrent le seul marché possible pour son cacao, sa quinine, son coton, la seule source de tous les produits manufacturés qu'il ne fabrique pas.

Cela a coûté les Galapagos, mais l'Equateur est provisoirement autorisé à vendre ses récoltes.

Quant au problème de voisinage avec le Pérou il s'est, par une mouquerie du sort, résolu de lui-même : le général Ureta, qui mena la guerre contre l'Equateur, vient d'être écrasé aux élections péruviennes au profit du candidat démocrate, le Dr Bustamente, dont la première doctrine de politique extérieure est la réconciliation avec ses voisins, le Chili et l'Equateur.

Le 14 juillet, fête nationale

Au fond, le seul problème qui ne tourmente pas le président Ibarra réside dans les rapports de l'Equateur avec la France. Il nourrit pour notre pays un de ces amours impénitents que rien ne rebute, comme on en trouve encore de temps à autre à travers le monde.

L'Equateur fut le premier de tous les gouvernements à reconnaître le gouvernement provisoire de la République française, parce que, déclara le président Ibarra, « il voulait qu'à nouveau le drapeau tricolore flottât sur sa capitale ».

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » des 2 et 3 février.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Du 4 au 10 février, pour tous les consommateurs, 100 gr. de viande congelée avec B1 de février.

SUPPLEMENT DES J3. — 100 gr. de viande congelée avec DA de la feuille de denrées diverses.

SUPPLEMENT DES TRAVAILLEURS DE FORCE. — 100 gr. de viande congelée avec le No XI.

CHARCUTERIE. — 150 gr. avec B2 et BA de février.

SAUCISSON DE CHEVAL. — 100 gr. avec CD de février.

TICKETS PROROGES. — Conserves de viande : BH et DL de janvier; Charcuterie : CH5 de janvier, DM de janvier ; Cheval, CC de janvier ; J3 : conserves de viande, D5 de janvier; Travailleurs de force : IX de janvier.

Les tickets B1, B2, B3 de janvier pour tous les consommateurs. D1, D2 de janvier pour les J3 ; les Nos IX et XI de décembre des travailleurs de force, valides pour de la viande fraîche, seront honorés au fur et à mesure de l'approvisionnement des bouchers.

Les consommateurs sont avisés que le ticket CC de la feuille de viande de janvier, validé pour du cheval, est également valable pour les viandes d'agneau et de chevreau. En contre-partie de ce ticket, il sera remis 200 gr. d'agneau ou 300 gr. de chevreau.

DATTES (J3). — Seront approvisionnés à partir d'aujourd'hui les détaillants des 7e, 16e arrondissements et ceux du secteur 15 de banlieue.

ORANGES (E, J1, J2, J3). — Le 18e arrondissement sera réparti aujourd'hui.

LAIT CONDENSE ALLIE. — Le lait condensé allié destiné à la catégorie J2 est impropre à la consommation pour les jeunes enfants. Il est, d'autre part recommandé de faire bouillir le lait avant emploi.

VENTE LIBRE DE CERTAINES FARINES. — Les farines suivantes : Ovomaltine, Tonimalt, Duli Soya sucrée, Suralimentine de Rolland, et les aliments complets Crovita seront vendus librement sans remise de tickets à tous les consommateurs.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de 8 Henriette CHANDET

Mirabeau, enfermé sur lettre de cachet au château de Joux, dans le Jura, jouit d'une demi-liberté qui lui a permis de connaître le vieux marquis de Monnier et sa ravissante jeune femme Sophie. Mirabeau a raconté à Sophie comment, séparé de sa femme, il est persécuté par son père. Sophie a raconté à Gabriel que, mariée contre son gré à un vieillard, elle a commis des imprudences. Un officier en garnison à Metz, M. de Montperreux, a d'elle des lettres dont il se sert pour la compromettre. Mirabeau jure d'aller les reprendre et avoue à Sophie qu'il l'aime.

Un bellâtre

SIX heures du matin. Rue des Tanneurs, à Metz. Devant une porte ronde, un homme s'époumonne. Enfin un volet s'est écarté.

— Je veux voir M. de Montperreux.

— A cette heure mon maitre dort.

— Eh bien ! réveillez-le.

— Qui êtes-vous, d'abord ?

— Obéis, maraud, ou je casse la porte !

La stature de Mirabeau et plus encore son visage, dont la colère accentue la dramatique laideur, convainquent le laquais.

— Arrêtez, je descends.

Mirabeau n'a pas pris le temps de se changer. A 5 heures, il arrivait à Metz. A 5 h. 30, il avait obtenu au corps de garde d'une des casernes l'adresse de M. de Montperreux. La poussière de la route couvre encore son habit vert foncé. Sa crinière est plus hirsute que jamais. Il expliquera sa fugue comme il pourra. Saint-Mauris le croit à Neuchâtel.

Quelle exaltation pendant cette course folle ! Sa passion, la fièvre qui le dévorent se sont cristallisées ; Sophie est maintenant le centre de cette tourmente, une Sophie qui a besoin de sa force et de son dévouement. Il risque sa liberté et davantage peut-être dans cette escapade. Il n'y songe pas, pas plus qu'on ne sent une blessure dans le feu de l'action.

Le valet maintenant est sur le pas de la porte. Mirabeau le repousse et pénètre dans la maison.

— Je veux voir M de Montperreux.

— Je vous ai déjà dit qu'il dort !

— Et moi, je vous répète : réveillez-le !

— Ce vacarme va bientôt cesser ?

Une porte s'est entr'ouverte au premier étage.

Un homme jeune, au visage haut en couleur, aux cheveux blonds, s'encadre dans l'ouverture. Il est vêtu tout juste de sa culotte d'uniforme.

— M. de Montperreux ?

— Lui-même.

— J'ai à vous parler.

— Vous auriez pu choisir une autre heure.

— C'est celle qui me convient.

— Vous cherchez une affaire ?

— Elle est toute trouvée. Parlons, monsieur, cela vaudra mieux pour vous.

Le ton et l'allure de Mirabeau impressionnent le coquebin. Il a perdu sa superbe.

— Je descends.

Un instant après, M. de Montperreux rejoint Mirabeau.

— Si je vous parle de Pontarlier, comprendrez-vous, monsieur, le sens de ma visite ?

— Pas du tout, monsieur.

— Votre mémoire est courte. Et si j'ajoute qu'il s'agit de lettres, saisirez-vous mieux ?

Montperreux a pâli.

— Mais...

— Je vois que vous comprenez. Allons, finissons-en : ces lettres et ce portrait !

— ... Je ne les ai plus.

Mirabeau s'est dressé : son mufle taraudé par la petite vérole, où les yeux mordorés fulgurent, prend un accent fantastique. Sa bouche lippue se tord dans un rictus de rage. Son colossal personnage semble se ramasser pour l'assaut. La canne à pommeau d'or, qui ne quitte jamais sa main, frémit au bout du bras qui la maintient.

— Je vous savais un misérable, j'hésitais à vous croire un lâche.

Montperreux s'est repris.

— Monsieur, je vous rendrai raison sur le pré.

— Je ne me bats qu'avec un gentilhomme.

— Je suis de bonne noblesse.

— Taisez-vous, monsieur, un rustre rougirait de se conduire comme vous l'avez fait. Je sortirai avec ces lettres — ou je vous étendrai ici-même avec cette canne.

Montperreux fait mine de sonner son valet.

Mais Mirabeau l'empoigne par le bras, lui colle contre le visage son masque au nez écrasé. Lui, le paria, l'échappé de prison que la maréchaussée poursuit déjà, peut-être, il menace !

— Je vous suis dans votre chambre, immédiatement, et vous me donnez les lettres. Un de mes amis est devant la porte de votre colonel. Si, à 7 heures, je n'ai pas eu satisfaction, il lui dévoile votre conduite.

Montperreux est maté. Il gravit l'escalier, suivi de Mirabeau. Tout à coup, il a un sursaut de révolte. Il court vers le pied de son lit ; on voit sous l'uniforme dépasser le pommeau d'une épée.

Mirabeau a été plus prompt que lui. Avant même que Montperreux n'ait touché l'arme, Mirabeau a saisi son poignet et d'un geste de sa main énorme il l'a retourné.

Montperreux gémit sous la douleur. Mais il veut encore crâner :

— Vous vous conduisez comme un valet.

— Et vous, comme un escarpe. Méfiez-vous, cette fois ma patience est à bout.

Le ton, le visage monstrueux, violace de colère, ont, plus encore que les paroles, convaincu le bellâtre.

Il se dirige vers un secrétaire de chêne ciré. Il ouvre l'un des tiroirs, fait jouer un ressort : une cachette se découvre. Elle contient plusieurs liasses de lettres nouées par des faveurs de différentes couleurs. Sans hésiter, Montperreux prend une mince liasse entourée de bleu. Quatre lettres au-dessus desquelles une miniature dont Mirabeau a reconnu le sourire. Sophie, déjà, le remercie !

Le reste n'est qu'un jeu. En deux bonds, il est dans la rue. Sans se reposer, il repart. La poste n'a rien à refuser à ce gentilhomme pressé. Sur sa poitrine, les lettres brûlent sa peau. Il n'a pas voulu les lire, mais, en ce moment, la jalousie le dévore. Il voudrait connaître les mots que Sophie a trouvés pour écrire à ce triste sire. Peut-il cependant lui en vouloir d'avoir, un jour, rêvé même si ce rêve n'a eu qu'un si piètre objet ?

. . . . . .

— Quoi de nouveau à Neuchâtel, mon cher ami ? Vous voilà bien poussiéreux.

Mirabeau écoute à peine la voix de M. de Saint-Mauris. Il a trop grande hâte de revoir Sophie, mais il faut attendre une occasion. Elle se présente l'après-midi même de son retour. Dans le grand jardin, un instant ils sont seuls sur le banc de pierre.

— Voici les lettres et le portrait.

Sophie lève sur Gabriel ses yeux passionnés.

— Gabriel, j'ai tremblé pour vous. Gardez les lettres, lisez-les, brûlez-les, faites ce que vous voudrez. Elles vous appartiennent.

Mirabeau tombe à genoux, cache son terrible visage dans les deux petites mains qui se tendent vers lui.

L'amour a triomphé !

DEMAIN :

Un risque effrayant

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM

SUITE 1

Pour faire bonne mesure, il décida que le terme « provisoire » avait quelque chose de péjoratif et reconnut notre gouvernement comme légitime. Ceci se passait le 13 juillet 1944. Le lendemain — et tous les 14 juillet à venir — furent déclarés Fête Nationale Civique et, bris sant tout protocole, le président de la République s'en alla assister en personne au Te Deum dit à la cathédrale par le père Ducaillon, entraînant à la suite tout le corps diplomatique, ambassadeur des Etats-Unis en tête.

Aujourd'hui, Pierre Denis, chargé d'affaires de France, vient de fonder un cours de journalisme français et d'obtenir de la présidence, malgré l'énorme pression des grandes universités américaines, la création d'une école polytechnique dont cinq chaires sont réservées à des professeurs français.

Renée PIERRE-GOSSET.

Copyright by France-soir and Renée Pierre-Gosset.

Carnet de France-soir

— Notre confrère, Gilbert BEAUJOLIN, directeur de « Minerve », vient de se voir attribuer, par décret du chef du gouvernement, la croix de la Légion d'honneur et la Croix de guerre avec palme.

NAISSANCE

Mme et M. Maurice DEVAURS (directeur des « Deux Pajais » et du « Paladium ») ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Gérard, René, Joseph, le 28 janvier.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Edmond GENTIL, industriel, officier de la Légion d'honneur, président de la Chambre syndicale des constructeurs de cycles, ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine, Obsèques le mardi 5 février. Réunion à 9 heures au Temple de Neuilly, 18, boulevard d'Inkermann. Le présent avis tient lieu de faire part.

Prochain article :

Une partie du Pérou en est à l'âge de pierre

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE PAIMBŒUF

(Monté. — 50.000 fr. — 2.125 m.)

1. Union Folle ..... G. 23
(A. Forcinal) .... P. 13
2. Ugly Hat (P. Laisis ..... P. 16
3. Ulius (Ph. Hange) ..... P. 19

Non placés : Urgencia, Une Touche, Ubi Solitudinem, Ultra Joyeuse, Upsale II, Ursus II, Une d'Ici.

3'21"3/10, 3'22"5/10, 3'23"8/10.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 4 FEVRIER

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 60	98 55
3 % Amortissable ..	100 25	100 50
3 % 1945 Amortis.	98 35	98 20
5 % 1920	148 25	147 90
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 75	98 60
Banque de France	16.200 ..	..
Banque de Paris ..	1.060 ..	1.020 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.852 ..	1.852 ..
Sté Mars. de Crédit	1 560 ..	..
Suez	60 000 ..	58.550 ..
— civile	18.400 ..	17 700 ..
Métro	1.145 ..	1 105 ..
Shanghai	2 095 ..	2 110 ..
C.P.D.E.	1.100 ..	..
Cie Gle d'Electric.	3 000 ..	3.080 ..
Thomson	780 ..	780 ..
Forges Nord-Est ..	1 300 ..	1 400 ..
Courrières	426 ..	430 ..
Lens	620 ..	615 ..
Nickel	3 050 ..	3 110 ..
Penarroya	1 100 ..	1 100 ..
Fse des Pétroles ..	2.800 ..	2.811 ..
Gafsa	4 083 ..	4.100 ..
Air Liquide	1.459 ..	1.480 ..
Ugine	2.550 ..	2.680 ..
Kuhlmann	1.990 ..	2.025 ..
Péchiney	2.175 ..	2 255 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3 200 ..	3 280 ..
Saint-Gobain ..	5 500 ..	5 698 ..
Port du Rosario ..	19 500 ..	19 700 ..
Quimès	30 000 ..	29.600 ..
Gaz Lebon	2 800 ..	..
Pont-à-Mousson ..	6 975 ..	7 400 ..
Lyonnaise Eaux ..	1 105 ..	..
Transatlantique ..	320 ..	319 ..
Charb. Tonkin ..	2 810 ..	2 845 ..
Mokta-el-Hadid ..	13 400 ..	13 950 ..
Dist. Indochine ..	1 084 ..	1 090 ..
Say	1 350 ..	1 340 ..
Sucr. Coloniales ..	1.985 ..	1 945 ..
Pollet et Chausson.	4 330 ..	4 340 ..
Hévéas	1 143 ..	1 175 ..
Canadian Pacific..	1 960 ..	1 910 ..
Central Mining ..	9 450 ..	9 525 ..
Geduld	3 825 ..	3 850 ..
Rio Tinto	4 950 ..	4 780 ..
Azote	7.900 ..	7 775 ..
Royal Dutch	13 300 ..	13.300 ..
H. V. A.	83 000 ..	85 000 ..
Nestlé	43 000 ..	41 600 ..
De Beers	8 350 ..	8 300 ..
— préf.	8 475 ..	8 475 ..
Shell	1 685 ..	1 715 ..
U. M. Ht-Katanga.	..	..

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 304

HORIZONTALEMENT. — 1. Elle recueille le jus (10 lettres). — 2. Qui éprouve de la colère (7 l.). Résultat d'une contraction (2). — 3. Elles ont toujours trois couronnes (6). Mesure (3). — 4. Arrêts d'hémorragies (10). — 5. Indéfini (2). Préfixe (2). — 6. Il faut la prouver avec des pièces ou des témoins (8). — 7. Femelle d'un grand coureur (4). Troubles (4). — 8. Patrie d'une grande sainte (5). Il a donné son nom à une couleur (3). — 9. Deux lettres de Gascogne (2). Qui sont très sociables (7). — 10. Article (2). Indique la partie forte (2). Voyelle doublée (2).

VERTICALEMENT. — I. Qui ronge (8 pierre (10 lettres). — II. Lac américain (3 l.). La partie basse (4). — III. Rouge foncé (8). — IV. Messagère du printemps (10). — V. Vous portez (4). Poutres (3). — VI. On y mange de bonnes choses (6). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Elle capte les ondes (7). — VIII. Carte (2). Ne met pas à mal son cerveau (5). — IX. En être piqué indique qu'on est dans un violent état d'excitation (9). — X. Eprouvées (4). En matière de (2). Qui n'a pas été tenu secret (2).

Solution du problème n° 303

HORIZONTALEMENT. — 1. Moustiques. — 2. Art. Aduste. — 3. Et. Noé. — 4. Vile. Ira. — 5. Elephant. — 6. Il. Ratée. — 7. Lève. Ru. Te. — 8. Aulètes. — 9. Al. Vu. Rues. — 10. Suée. Lésée.

VERTICALEMENT. — I. Ma. Veillas. — II. Oreille. — III. Utile. Va. — IV. Epreuve. — V. Can. Ha. Lu. — VI. Idolâtres. — VII. Que. Neutre. — VIII. Us. Ite. Eus. — IX. Et. Isée. — X. Semaine. Se.

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 2 février : 491.760 exemplaires

CALIXTE
277, RUE SAINT-HONORÉ
(entre la r. St-Florentin et la r. Royale)
SOLDES DES COLLECTIONS
ACTUELLEMENT
DE 10 H. A 17 H.

Avant la présentation de sa nouvelle collection
BRUYÈRE
SOLDERA
du lundi 4 au vendredi 8 inclus
de 10 h. à midi et 15 h. à 18 h.
22, place Vendôme

JANE SYLVAIN
présente sa collection hiver-printemps pour enfants chaque jeudi à 15 h. 30.
Pour la femme
SPORT — TRICOTS — FOURRURES
Chaque jour à 15 h. 30
1, rue Castiglione (Opé. 40-39)

GANTS ARIS
83, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES
du 4 au 8 Février

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

SOLDES
chez ATALANTE
7, place Vendôme - OPE. 88-85
MARDI 5, MERC. 6, JEUDI 7 FEV.
GANTS, ECHARPES, BLOUSES
PULL-OVER, CEINTURES
ROBES DE CHAMBRE
VESTES, etc...

DES CHAUSSURES
pour les Femmes !
S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.
Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra), RIC. 64-17

Ici les sports

G.-H. MARTIN nous câble de New-York :

« A Madison, on a joué la "Marseillaise" pour Hansenne

...qui a terminé troisième, devant 15.000 spectateurs. sa première course sur piste de bois »

NEW-YORK, 3 février (par câble commercial). — Le championnat américain Mac Mitchell a remporté la coupe Wanamaker avec 7 mètres d'avance sur le second Tom Quinn et 11 mètres sur Marcel Hansenne. Celui-ci termina la tête relevée et un peu à court de souffle. La course, qui comportait 11 tours, 22 virages, fut la plus lente qu'on ait vue à Madison Square Garden depuis 1930. Pendant trois quarts de mille, les coureurs traînèrent ; ils couvrirent pourtant le dernier quart dans le bon temps de 58 sec. 3/10.

C'est vers le neuvième tour que Marcel, qui avait finalement opté pour les souliers à pointes, commença à sentir ses muscles se durcir. Hansenne ne se cherche aucune excuse. Il espère simplement faire mieux dans les quatre autres courses qu'il a encore à courir en Amérique. Il ne sait pas si sa fatigue musculaire fut due au manque d'entraînement ou au fait qu'il courait sur bois. Les chroniqueurs sportifs, qui ont été frappés par l'élégance de sa foulée, croient, eux, que Hansenne a été handicapé par le train lent du départ.

Du Vél' d'Hiv' au Cirque Barnum

Facteur à retenir pour juger des courses suivantes : Hansenne affirme qu'il n'a pas été gêné par l'air surchauffé de l'arène de Madison Square Garden. L'atmosphère d'ensemble était un curieux mélange de celle du Vélodrome d'Hiver de Paris pendant les Six jours, et du cirque Ringling Brothers Barnum, où l'on exécute les tours simultanément dans cinq arènes juxtaposées.

Hier soir, au « Garden », sur la piste périphérique, on courait les courses de relais, tandis qu'au centre se disputaient, en même temps, le saut en hauteur, les courses de haies, le saut à la perche, etc...

Une trentaine d'équipes, représentant les collèges américains, depuis celui de Miami, en Floride, à celui de Dartmouth, enseveli sous les neiges à la frontière canadienne, toutes en maillots multicolores, étaient installées le long de la piste, se mêlant à une foule d'officiels en plastrons amidonnés, les revers de smoking brillants, avec des cravates soirées impeccables.

Le tout tourbillonnant de vitalité parmi les cris de 15.000 sportifs, avec des interruptions solennelles pour l'hymne national américain et la « Marseillaise » en l'honneur de Hansenne.

Après Le Vésinet-Rennes

« OGEL, C'EST UNE GARANTIE »

nous dit FALCHEN. capitaine d'un onze de 300 kilos

Ce matin de bonne heure, alors qu'un fin crachin grisaillait le décor rural de la place de l'Eglise, à Rueil, j'ai rencontré Henri Pater.

Henri Pater, 13 ans et demi, encore seul dans la cour de l'école, attendait 9 heures.

Et il m'a dit :

— On va voir arriver M. Eugène avec un grand sourire.

Quand Le Vésinet gagne, les lundis matins sont toujours agréables...

M. Eugène, c'est Ogel, l'avant-centre, capitaine des amateurs du Vésinet qui, hier, battit les pros de Rennes. C'est aussi l'instituteur de la classe du certificat d'études.

Le jeune Henri avait raison. Ogel arrive radieux.

Il revêt rapidement sa blouse grise, rassemble sa classe et, pour calmer l'impatience des jeunes sportifs, commente tout de suite le match.

— Rennes a mérité de perdre, explique-t-il. Le Vésinet a vraiment joué une excellente partie.

Prenant la craie, il explique au tableau noir que le score aurait pu être plus grave. Un troisième but litigieux sur coup franc ne fut pas accordé.

— Je l'avais tiré moi-même ; la balle frappa la barre en dessous et rebondit dans les bois. Gonzalès n'avait rien pu faire.

C'est le jeune Faichen, avant-centre du onze de la classe, qui me confie les espoirs communs.

— M. Eugène et Le Vésinet iront loin en Coupe. Moi, je juge sur les résultats. Avec notre onze de 300 kilos (ballon compris), nous n'avons été battus que par 3 à 2 par les « grands » du cours complémentaire. Mais si nous avions joué comme il nous l'a expliqué, c'était du 5 à 0 en notre faveur.

Ogel dans une équipe, c'est mieux qu'un capitaine, c'est une garantie.

André COSTES.

LE VESINET ET COLMAR créent la sensation

On ne peut dire que la Coupe de France a ménagé des surprises sensationnelles. A ce stade de l'épreuve, rien ne peut plus nous étonner.

Retenons toutefois comme résultats inattendus ceux du Vésinet contre Rennes, de Colmar contre Strasbourg, du Havre face à Marseille et du C.A.P. battu seulement par Bordeaux par 2 à 1, après deux heures de match.

Par ailleurs, Alès et Lyon, Angers et le Racing, le Stade et l'Arago, Perpignan et Le Mans n'ont pu se départager et devront rejouer.

Enfin, ceux dont on doutait : Sochaux, le Red Star, Clermont, Lille l'ont finalement emporté non sans difficultés. — C.

UN DIMANCHE DE SPORT

FOOTBALL

Coupe de France

Toulouse b. Bully, 2-0 ; Cannes b. Amiens, 2-0 ; Sochaux b. Montpellier, 1-0 ; Red Star b. Angoulême, 5-2 ; Alès et Lyon, 3-3 ; Colmar b. Strasbourg, 3-2 ; Angers et Racing, 2-2 ; Rouen b. Lens, 2-0 ; Clermont b. Antibe, 1-0 ; Stade Français et Arago, 1-1 ; Le Vésinet b. Rennes, 2-1 ; Lille b. Nancy, 3-2 ; Perpignan et Le Mans, 2-2 ; Girondins b. C.A.P., 2 à 1 (après prolongation) ; Marseille et Le Havre, 2-2 ; Sète b. Brive, 4-0.

BASKET-BALL

Championnat de France

P.U.C.-Rogalien Mantes, 32-17 ; Stade Français-U.S. Aubouë, 18-9 ; Hermine Nantes-Hirondelles Coutures, 51-40 ; Ste-Marie-Guillotière-S. C. P., 52-26 ; Championnet Sports-Sainte-Cheminots, 48-17 ; A. S. Montferrand-V.G.A. Saint-Maur, 31-28 ; R.C.M. Toulouse-J.S. Issy, 63-35 ; Pont-Lévêque-A.S. Amicale, 17-7 ; Ménilmontant-Lorraine Nancy, 46-22 ; Saint-Charles Alfortville-A.S. Mulhouse, 22-20 ; Racing C.F.-La Rochelle, 27-14 ; C.A.P.O. Asnières-Cheminots de l'Ouest, 13-13.

RUGBY A XV

Championnat de France

Lourdes bat Toulon..... 16-3
Montauban b. Oyonnax... 15-0
Romans b. Bourg..... 15-3
Vichy bat Red Star..... 6-0

Coupe de France

St. Montois b. Oloron.... 17-8
Bagnères b. Le Boucau... 11-6
C.A.S.G. bat Besançon.... 5-3

RUGBY A XIII

Championnat de France

Albi bat Avignon..... 14-8
Villeneuve b. Bordeaux.. 16-5
Perpignan b. Libourne... 33-4
Lézignan b. Cavaillon.... 34-5
Roanne bat Lyon..... 41-3
Carcassonne bat Toulouse. 11-3

CYCLISME

Vélodrome d'Hiver

OMNIUM. — 1. Falk Hansen, Senftitleben ; 2. Bianchet-Giguet, 3. Kubler-Robiet.

VITESSE. — Professionnels : 1. Gouëry, 2. Dégelas, 3. Iacopinelli, 4. Verna.

Amateurs : 1. Rivoal, 2. Maquennie, 3. Baldassari, 4. Gillet.

Demi-fond : 1. Paul Chocteau, les 50 kilomètres en 43'59"3/5 ; 2. Sérès Georges, à 60 mètres ; 3. Lamboley, à 2 tours et 180 mètres ; 4. Frosio (accidenté).

Cyclo-cross de Reims

1. Rondeaux (C.O. 15e), les 20 km. en 51'30" ; 2. Aubert ; 3. Jodet ; 4. Carapezzi ; 5. Duc ; 6. Peuziat.

BOXE

Au Palais de Glace

Kid Marcel b. Degouve (pts) ; Menozzi bat Kaddour (disqualification 9e repr.) ; Orsini bat Edwarda (pts).

A Pau

Vignes et Battling Hal : nul.

Francisco Peiro et Quezmann, nul.

Sporting Victor-Hugo

17, rue Mesnil

VICTOIRE présente les 11 et 12 février, à 21 h.

des matches de hockey sur glace

CANADA (Air Force)

contre

CANADA (Army)

la patineuse anglaise

Daphne WALKER

Location. — Palais des Sports, 8, Bd de Grenelle (Suf. 44-40), Sporting Victor-Hugo (Pas. 66-76), 10, r. du Fg-Montmartre (Tai. 70-80).

Cerdan boxera le 17 mars à Barcelone

On a tout lieu de croire que le match qui devait opposer Cerdan à Forrer dans le courant du mois de février n'aura pas lieu.

De ce fait, le manager de notre champion de France des poids moyens, Rouppe, s'est mis en rapport avec les organisateurs de Barcelone. Des propositions lui ont été faites pour conclure un match avec un mi-lourd italien : Palermo. Cette rencontre aurait lieu le 17 courant à Barcelone.

Francis Jacques contre Eddie Camp

Le 22 février, au Palais des Sports, Francis Jacques rencontrera le poids lourd américain Eddie Camp que l'on estime plus fort que Moreuil.

Au cours de la même réunion, Dauthuille sera opposé à Charron.

SAID et OSCAR mauvais chiens savants

Said Kaddour — qui devra se mesurer à Cerdan s'il veut tenter de s'approprier le titre national des mi-lourds ! — et Oscar Menozzi sont certainement des élèves assidus. Mais voilà, ils « répètent » mal ! Dommage car la méthode idéale —la méthode Cerdan ! — consiste à répéter techniquement, jusqu'à l'automatisme, les gestes accomplis à l'entraînement ; la tactique restant à chaque combat inhérente aux qualités de l'adversaire, et bien entendu, aux mouvements de la bataille.

Lâchés sur leur ring, Oscar et Said semblent tout oublier. Le premier n'est plus qu'un athlète solide et puissant, le second, un gaillard que rend nerveux et frénétique le désir de vaincre.

Hier au Palais de Glace, sans l'autorité de l'arbitre, Oscar et Said, mauvais chiens savants, se seraient férocement déchirés. Ils s'accrochèrent outre mesure. Les tapes que donna fréquemment l'combat, sur les pattes entrelacées faisaient penser au dresseur du cirque remettant en place ses chiens turbulents et à court de pratique.

Finalement, Menozzi, touché bas 45 secondes avant la fin du combat, dut être ramassé et transporté au vestiaire. Et Kaddour se fit disqualifier. Ni os, ni sucre ! Georges SCHIRA.

Pour la Coupe Davis La France rencontrera la Grande-Bretagne

Après le tirage au sort effectué à Melbourne, les matches suivant comptant pour la Coupe Davis seront disputés en zone européenne :

France - Grande-Bretagne ; Tchécoslovaquie-Turquie ; Egypte-Yougoslavie ; Danemark-Chine ; Belgique-Monaco ; Suède-Hollande.

L'Irlande ne participera pas au premier tour.

On ne sait encore si la rencontre France - Grande-Bretagne aura lieu à Wimbledon ou à Roland-Garros.

"J'ai compris les math"

9 fois sur 10, lorsqu'on ne « mord » pas aux math, ce n'est pas une question d'intelligence, mais de méthode. L'Ecole des Sciences Mathématiques a obtenu des milliers de succès par une méthode scientifique graduelle. Voulez-vous faire des math avec facilité et plaisir ? Demandez, contre 10 francs, le programme n° 98 à l'E. des S.M., 152, avenue de Wagram (17e).

POUX
Traitement nouveau, efficace
S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Toutes Pharmacies
Visa 743 P 15094

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
5, BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

BEDFORD
Tracteurs semi remorques 6 tonnes disponibles
AUTO-HALL concessionn. Gal. 90-16
30, r. Guersant (17e)

Pour vos vieux BIJOUX ET BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)
E I B

Le Havre remanie son équipe

Dans l'équipe havraise, qui rejouera, jeudi, contre Marseille, deux nouveaux joueurs feront leur apparition ; Pascal remplacera Judezyk dans les buts, et Blaschek tiendra le poste d'aller gauche.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

= LES SPECTACLES =

DORIS
TH. St-GEORGES
GABY SYLVIA
GILBERT GIL
ROGER GAILLARD
de MARCEL THIEBAUT

ŒIL de PARIS Le compositeur BETOVE
Renée D'YD et CHARRETT dans la revue d'Ed. Meunier et A. Braval « ULTIME...ATOME ! » et les chansonniers d'...étonnants. Soir, 20 h. 15. Dim. 2 mat.

Bientôt 120 RUE DE LA GARE ?

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
dernier Sortilèges

MAIS OUI, MADAME
vous devez conduire votre jeune fille à
MOGADOR LA VIE DE CHATEAU
L'opérette qui fait rire tout Paris et atteint la 500e avec les as du rire : MAX REGNIER et ALICE TISSOT
Soirées 20 h. 30 - Salle chauffée

PALACE (Cie d'Art Dramatique)
La Célestine
MARCELLE GENIAT

MERCREDI
Sylvie et le fantôme

ETOILE Ts les soirs à 20 h. 45 Matinée L. J. S. 15 h.
ANDREX et AIMEE MORTIMER

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs - Matinée Dimanche
La revue à grand spectacle avec
DANDY

AU NORMANDIE
EDWIGE Feuillère DANS
TANT QUE JE VIVRAI

LOURDES PREMIER DES 16 QUALIFIÉS

La journée de liquidation des poules de quatre du Championnat ne nous a valu aucune surprise sensationnelle. Tout au plus peut-on s'étonner de ce que Bourg ait été aussi nettement malmené à Romans.

Deux faits : Lourdes, qui a battu Toulouse après un match que l'arbitre fut arrêter pendant un quart d'heure pour permettre aux joueurs de retrouver leur calme, sort premier des seize qualifiés, et Montauban, seul rescapé du groupe des honorables, prouve une fois de plus qu'il faudra compter avec lui.

A Paris, le Red Star s'est battu comme la chèvre de M. Seguin. Pendant 78 minutes, il résista aux assauts des Chyssois, plus complets, puis un arrière Liard a commis une bêtise, en sorte qu'en deux minutes son espoir d'arracher le match nul s'est évanoui. Coup de deux essais.

Pierre GROSMOLARD.

Parlez anglais en un mois
C'est si facile et si amusant avec le Cinéma ! 5 Leçons gratuites. Téléphone, 15, bd Italiens. Ric. 83-41

Actuellement grand choix de beaux TAPIS d'ORIENT
BOUKHARA, TEBRIZ
KIRMAN, CHIRAZ, etc.
79, Faubourg Saint-Honoré, 79

GARDES D'ENFANTS 50e
Dame prend enf. 3-8 a. bon. nour. Soin mater. Quini, rte de Châteauneuf, Vitry-aux-Loges, Loiret

TRAVAUX A FAÇON 80e
Trav. peint. papiers, vitrerie. Jean, 19, r. des Feuillantines. Odé. 46-25
Trav. peint. papiers, vitrerie. Paul, 18, av. Motte-Picquet. INV. 52-88
Dessins Industriels Etudes. 42, r. Pont-d'Argenteuil, Gennevilliers.
Traductions ttes langues. A.B.C., 44, r. N.-D.-Victoires. CEN. 13-03.
Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 100e
Ch. messieurs, bon. présent. lib. 4 qq semaines capab. interviewer industriels. Se prés. 9 à 12 h. ELVINGER, 78, avenue Marceau.
Usine Construct. Electro Mécaniq. de précision 5 minutes Paris dem.
DESSINATEURS D'ETUDE
RAGONOT 7, Bd Gabriel-Péri, MALAKOFF.
Import. maison dem. collab. franç. 25-45 a. instr. et act. pour poste intéress. et de gros rapp. Messié, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h.
Dem. fem. confiance pr s'occup. enf. Cuisinière ou B. à tt f. B. réf. tr. b. gag. Tél. Matin JAS. 58-27 ou écr. DAVIN, 41, r. Erlanger-16e.
Import. société centenaire développant nouveaux services Paris et rég. parisienne, offre conditions avantag. à candidats sérieux et actifs. Rétrib. exigées retraite. Se prés. à M. JACQUET, 28, r. de la Victoire-9e, 10 à 12 et 15 à 17 h.
Dem. BONNE à tt faire. Se pr. 43 av. Rapp, 2e a dr. 1 h. 30 à 2 h.
On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.
Coupeur de Confection est dem. par Paul BOYE, Manufact. de Vêtem., 53, quai de Bosc, Sète.
On dem. GRATTEURS, TOURNEURS, AJUSTEURS MONTEURS, FRAISEURS, DÉSSINATEUR-OUTILLEUR, Ets CUTTAT Ruell-Malmaison. Trains directs St-Lazare 14 minutes. CANTINE.
URGENT. On dem. un très bon Tourneur Métaux Spécialiste Mécanique Générale. Se prés. S.I.V.S. 175, rue Blomet, PARIS (15e).
On dem. Ajusteurs-Outilleurs et Ajusteurs-Outilleurs-Calibristes Séra-Martin, 50, r. Lorraine, Courbev.
On dem. 1e Sténo-Dactylo instr. expérim. ; 2e Sténo-Dact. début. bonne instr. ; 3e Empl. aux écrit. bonne instr. Se prés. 17 à 18 h. sauf Samedi. Labo BEYTOUT, 12, Boulev. Saint-Martin, Paris.
On dem. : Tourneurs, Fraiseurs, Rectifieurs, Aléseurs, Ajusteurs, Monteurs en mach. outils. Se prés. 12, rue Montébello, VINCENNES.
Demandons OPERATEURS SPECialistes machines chaussures, Tr. belle situat. si connaiss. étend. S.M.I.C. 29